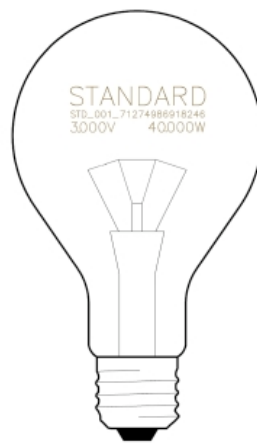


DOSSIER DE PRESSE

PRESS KIT



STANDARD

Label * Mushroom Pillow / Boxson / Anticraft

Date de sortie / Release date * 26 février 2007

STANDARD

Né en 2002 à Gebxo, STANDARD se définit comme une cellule créative ouverte et changeante selon les nécessités, les objectifs, les hasards et les recherches. Pour définir la manière qu'à Standard de travailler le son, on pourrait parler de post-punk, de punk-funk, de neo-funk ou de dance-rock. On trouve des références, des échos, des réminiscences et des clin d'œil à des groupes comme Joy Division, Out Hud, Spacemen 3, The Rapture, Death in Vegas, Stooges, Happy Mondays... On pourrait aussi définir leur musique par les patrons polyrythmiques apparemment répétitifs (deux batteries, une boîte à rythmes et des percussions) à partir desquels ils développent des variations sonores, densifient les trames, combinent les guitares, incorporent des détails et cherchent des harmonies flottantes.



Le groupe a enregistré son premier LP en collaboration avec Carlos Hernandez (Planetas, Deluxe, Niza, etc.) qui leur a permis de transposer leur son live sur « 3000V 40000W »... Le 1^{er} album de STANDARD, mélange entre Rock et Dance.

EMI Publishing a signé le groupe en 2005 en tant que « The next big thing » ... Le single « On The Floor » est choisi pour faire le spot TV de la campagne du festival de Benicassim 2006 sur MTV Royaume-Uni, France et Espagne. Il sera ensuite inclus sur Half Cocked avec d'autres groupes tels que Come ou Stereolab.

1er ALBUM "3.000V - 40.000W" – 26 FEVRIER 2007 (Boxson/Anticraft)

06 Avril	Sannois (95)	EMB (+ Galaxie 500 et Grimskunk)
07 Avril	La Roche-sur-Yon (85)	Le Fuzz'Yon (+ Naast)
08 Avril	Marmande (47)	Festival GAROROCK
26 Mai	Cognac (16)	Les Anciens Abattoirs (+ Rodeo Massacre)

Presse : Anne-Sophie Juan : annesophie@boxson-prod.com / 01 42 23 10 04 / 06 64 85 44 37

TV / Radio : Virginie Simonnel : vsimonnel@gmail.com / 02 96 91 28 83 / 06 72 00 19 48

Tournée : Caroline : karo@pbox-concerts.com / 01 40 240 240

www.wearestandard.com
www.myspace.com/wearestandard



www.pbox-concerts.com



www.boxson-prod.com



www.anticraft.com

ROCK ONE - FÉVRIER

STANDARD "3.000V 40.000W"

(BOXSON/ANTICRAFT)



On peut s'introduire dans ce transformateur à l'intitulé survolté, sans risquer de s'électrocuter ni de soulever des émeutes en banlieue. En revanche, il y a quelques titres qui risquent fort de déclencher des hystéries collectives et des éjaculations précoces et de faire s'arracher les strings. On sait depuis Radio 4 et d'autres cramés du punk et fondus de dance, que la période post-punk new-wave et Gang Of Four fascinent les jeunes générations. Vu la façon avec laquelle Standard lâche la purée, on comprend l'engouement, pour ne pas dire l'obsession presque sexuelle que transmet cette musique. Le disque le plus hot et épicé du mois ! **Dick Stefanos**

STANDARD – LA PROVENCE

L'espace CD

← Dance rock, post punk ou neo funk, les Espagnols de **Standard** affichent plusieurs devises. De ces rondes sonores, ils sortent par la grande porte, avec maestria sur *3.000 V / 40.000 V*, album à paraître en février prochain. Racés comme Spaceman 3, The Rapture, Radio 4 ou

les... Doors avec les titres *Supermarket, Jam 256, Pressure...* le groupe est équipé pour passer rapidement de l'ombre à la lumière. Pour parvenir à ses fins, **Standard** ne lésine pas sur les moyens avec deux batteries, une boîte à rythme ou des percussions montées en ligne. Le single *On the floor* - un must de dance rock assis sur une ligne de basse chromatique - a servi de fond sonore pour des spots TV annonceurs de la dernière édition du festival de Benicassim. Olé !

• **Standard "3.000 V / 40.000 V" Anticraft / Boxson Prod.**



STANDARD – PHOSPHORE



PSYCHÉ ROCK- Standard

3.000 V – 40.000 W (BOXON/ANTICRAFT)

Le label barcelonais Mushroom Pillow continue son travail de fond. Découvreur des groupes Sundays Drivers et Bronco Bullfrog, il lance Standard. Sept musiciens affamés de rock psychédélique, l'enfumant de punk et de dance.

Un premier album échevelé et magnifique, joué au plus puissant voltage, qui ruisselle de groove sauvage et hédoniste.

Douze titres gavés de trouvailles et d'intuition musicale qui ont définitivement relégué les années 80 au vestiaire. Standard déboule sur la scène dance-rock. Celle-ci s'en souviendra. A. & J.

STANDARD – OPEN MAG

ARTISTES
POP/ROCK

Par Jean-Marc Grosdemouge,
Joss Danjean et Harry Pot-Head

STANDARD *Survoltés*

Depuis quelque temps, le rock redevient dansant. Qu'on songe par exemple à Franz Ferdinand ou The Rapture. Standard ne vient ni d'Ecosse ni de New York : le groupe est né en 2002 en Espagne quand trois de ses membres – qui avaient commencé à jouer ensemble à Pampelune, lors de leurs années d'université –, se sont adjoint les services de deux autres instrumentistes pour créer leur musique, mélange de rock noir et de dance (les membres citent par exemple Joy Division, Neu!, Happy Mondays et Stone Roses). « *On aime le rock de toutes les époques, et à côté de ça on aime la fête* », expliquent-ils, et c'est ainsi qu'armés de deux batteries, ils se lancent dans l'élaboration de titres plus groovy les uns que les autres : « *On essaie*

de reproduire les beats électroniques, confient-ils. *Certains rythmes sont impossibles à créer avec juste un batteur, alors on en utilise deux, voilà tout. Et puis sur scène, ça nous donne un maximum de puissance et de présence.* » L'élaboration de cet album a suivi une méthode assez simple : « *Généralement, pour composer une chanson, on commence par improviser et expérimenter avec un rythme ou un riff de guitare ou de basse. On enregistre, on écoute, on écoute, on en parle, on réenregistre encore et encore. Ça agit comme un filtre. La dernière chose qu'on fait, ce sont les paroles.* » Standard est un groupe hédoniste en somme. « *La scène espagnole ? Je ne vois aucun autre groupe comme nous en Espagne* », s'amuse-t-ils. JMG



STANDARD
3.000 V 40.000 W
(Boxson/Anticraft)



STANDARD – LA MAGIC BOX

<p>Standard - 3000V - 4000W 2007 - 12 titres - 65' Style : post-punk vs dance Label : Mushroom pillow / Boxson/Anticraft</p>	<p> Note : 7,5/10</p>	
<p>Dans la famille des rockeurs énergiques, il y a ceux qui vous poussent à faire un pogo, pas plus les pas de 2 étant impossibles sur des rythmiques binaires. Et ceux, habillés de strass et paillettes sur leur perfecto, qui vous prennent la main pour aller groover sur les pistes de danse. Fort de deux batteries, d'une boîte à rythme et de percussions, Standard appartient à cette deuxième catégorie. A la différence de Klaxons, ils ne crient pas sur tous les toits qu'ils font le lien entre raveurs et rockeurs et pourtant peu ou prou, Standard remplit le même cahier des charges. C'est sûr, vous en entendrez moins parler car Standard ne vient pas de la perfide Albion et malgré un son qui pourrait en leurrer plus d'un, est originaire d'Espagne. Standard n'est pas aussi hype que ces homologues britanniques même si <i>On the floor</i> a servi de bande-son à la campagne promo de Benicassim et a fait les belles soirées de MTV.</p>	<p>Il faut dire que le titre dopé par des sonorités discos remises au goût du jour par Scissor sisters est une tête de bélier pour pourfendre toutes les citadelles. On pourrait même dire que 3000V-40000W n'est fait que de bombinettes à l'attention des charts). Rien de nouveau entre les échos encore fumants de Madchester (la nonchalance des Happys Mondays et la mèche devant les yeux et le clavier conquérant des Charlatans), les tenants actuels du rock à paillettes (The rapture, Who made who) voire des Rolling Stones d'aujourd'hui (<i>Hippie</i>). Mais quelle maîtrise de rouleau compresseur ! Le chant balance entre morgue toute britannique et attitude shamanique Morrisonienne, preuve que le groupe est particulièrement sûrs de son fait. Le groupe se lance en fin d'album dans une chevauchée électro-post-punk de 14' pouvant épuiser les plus fêtards. Les Espagnols risquent de devenir un standard du genre.</p>	
<p style="text-align: right;">Denis Z.</p>		

Standard "3.000 V 40.000 W" (Boxson/Anticraft)



Depuis quelques temps, le rock redevient dansant. Qu'on songe par exemple à Franz Ferdinand, The Rapture ou plus récemment à Sunshine Underground. Standard ne vient ni d'Ecosse, ni de New York, ni d'Angleterre : le groupe est né en 2002 en Espagne quand trois de ses membres qui avaient commencé à jouer ensemble à Pampelune, lors de leurs années d'université, se sont adjoint les services de deux autres instrumentistes pour créer leur musique, mélange de rock noir et de dance (les membres citent par exemple Joy Division, Neu !, Happy Mondays et Stone Roses). "On aime le rock de toutes les époques, et à côté de ça on aime la fête" expliquent-ils, et c'est ainsi, qu'armés de deux batteries, ils se lancent dans l'élaboration de titres plus groovy les uns que les autres : "on essaie de reproduire les beats électroniques, confient-ils. Certains rythmes sont impossibles à créer avec juste un batteur, alors on en utilise deux, voilà tout. Et puis sur scène, ça nous donne un maximum de puissance et de présence". L'élaboration de cet album a suivi une méthode assez simple : "généralement, pour composer une chanson, on commence par improviser et expérimenter avec un rythme ou un riff de guitare ou de basse. On enregistre, on écoute, on réécoute, on en parle, on réenregistre encore et encore. Cela agit comme un filtre. La dernière chose qu'on fait, ce sont les paroles." Le titre "Jam #256" témoigne de ces séances de travail. Standard est un groupe hédoniste en somme. "La scène espagnole ? on ne voit aucun autre groupe comme nous en Espagne" s'amusement-ils.

B-SIDE ROCK

Découvrez...

3.000 V - 40.000 W Standard

par Oh ! Deborah le 23 janvier 2007

★★★★☆

paru en février 2007 (Boxson Records)



Un souci assez conséquent se doit d'être exposé avant toute chose : je me fous du dance floor ! Qui plus est du dance floor actuel. Et Standard serait la parfaite sensation de tout gugus indie qui se respecte. Celui qui va se pavaner dans les soirées hype du Truskel sourire en coin, assumant pleinement son indulgence pour l'efficacité d'un bon Franz Ferdinand, profitant à l'aise d'un moment cynique pour ne pas cracher sur un hit de Britney Spears, tout en nous garantissant sa conscience politique hors-samedi soir, respectable et docile envers les Inrocks. Il n'y a pas de mal à ça, me direz vous. Oui, et c'est ça le problème. C'est juste dérisoire. Ce qui ne veut pas dire que Standard est un mauvais groupe. Seulement, à moins qu'ils ne soient pas assez anglais pour cela (ils sont espagnols), et comme son nom l'indique, ils pourraient bien faire des ravages conformes au consensus revival post-punk, sans pour autant figurer parmi les pires. Parce qu'en comparaison de la médiocrité délibérée, actuelle et global, Standard délivre avec son premier album, une multitude de stratagèmes sonores et mérite bien ses deux étoiles et demi. Ou peut être plus. Mais tout juste assez pour nous faire passer un moment fort sympathique, dansant, énergétique, et quelque peu illuminé. Leur ampoule en guise de pochette d'album est très caractéristique.

Tout y est : rythmes house mêlés à des guitares acharnées lorsqu'elles ne s'entrechoquent pas avec les percus, les synthés aériens et autres rythmiques funk à souhait, matinés par leurs influences ethniques. Il ne manque plus que la voix du chanteur (saluons-le, talent certain) pour nous rendre compte que la brillante cacophonie discoïde est fascinée par les Happy Mondays. Et déjà, *On The Floor* est mise au service de publicités festives telles que le Benicassim l'été dernier. Énergie indéniable mais malheureusement pas de textures ni d'atmosphères renversantes. Les morceaux fonctionnent à peu près tous aux décibels corrosifs, aux structures pétrifiées d'où s'échappent des effluves cosmiques, cependant la plupart se noient sous un manque flagrant de couleurs, de personnalité ou dans une bouillabaisse néopsychédélique improvisée et donc très aléatoire.

La plupart des chansons sont au format normal mais contiennent souvent des finals rébarbatifs qui font paraître l'album durer des heures. Il ne manque pourtant pas d'urgence. Mais que vient faire, par exemple, cette pause-piano romantique et surtout malvenue au milieu d'un potentiel single vigoureux comme *Pressure* ? Passons les commentaires sur la tentative de ballade mielleuse (*I Love You*) parce que quelques titres vont changer la donne. Notamment, le temps d'une extase pleine et éthérée (*The Happy Song*) aux échos mégaphoniques. Mais aussi dans la bulle rock et swing où viennent groover orgue et guitare wha wha (*Love Train*) ainsi que sur l'étonnante et réussie escapade sonique (*Supermarket*), toute en lignes progressives, aboutissant dans une phase ahurissante de mouvements psychés, reprenant passionnément quelques mots venant de *Common People* de Pulp. Ça n'est pas pour nous déplaire. Le disque se termine sur une machine extravagante, quatorze minutes de résonances déglinguées, un peu tapageur sur la longueur.

Mais n'omettons pas les qualités mélodiques, la puissance sonore et le chant absolument hors norme de ce groupe pourtant standard de nos années 2000.

A DECOUVRIR ABSOLUMENT

● Standard " 3.000V - 40.000W " (boxson)



Ce début d'année 2007 tendrait à prouver que l'année va être musicalement musclée. Après Gomm, la rage rentrée de Belone Quartet voici Standard, groupe qui aurait mangé la même potion que les Insciral Carpets et Family Cat, un groupe qui se serait abreuvé des écrits sur The Fall et New Order, un groupe dans la lignée du meilleur de l'indie pop anglaise. Electrique et élastique 3.000V - 40.000 W joue sur deux terrains, celui de la rythmique métronomique et celui des guitares furieuses, le tout avec comme cerise sur le gâteau un chanteur qui donnerait à Liam Gallagher des allures de futures pensionnaires des cantines agréées par Mémé Jacquet. Standard sort de la fusion des matériaux encore chauds et fait sauter cette matière encore brûlante, laissant celle-ci le plus longtemps en l'air et le moins au contact de la peau. C'est ce qui donne ce caractère puissant et mouvementé de cette musique, une plongée qui donnera aux acheteurs de la mythique revue Volume des envies de se remettre à l'aquariophilie. Le disque claque et renverse tellement qu'il m'est impossible de vous extraire un titre de cet album sans faire de l'ombre aux autres. Laissez vous peut-être tenter par le on the floor présent sur le volume de nos compilations ou encore par ce love train hommage indirect mais réussi (celui-ci car le clin d'oeil aux Clash est la seule ombre au tableau) aux Happy Mondays. La certitude est qu'avec 3.000V-40000W il n'y aura pas que les lundis qui seront joyeux. Viva Espana.

Gerald de Oliveira

NOVARAMA

Standard

Écrit par Gaëlle



Standard est un produit de Bilbao qui mérite d'être distribué en série. Les six comparses distillent un son puissant aux influences marquées et remarquables (de PIL à Rapture, de Joy Division à Death in Vegas). Ils écument leur rock mâtiné de dance sur les côtes basques depuis 2002 ; avec la sortie de ce premier album « 3000V 40000W », la notoriété de ce groupe illuminé va franchir sans aucun doute les Pyrénées. La rythmique est le noyau dur de l'affaire (deux batteries, une boîte à rythme) ; slide guitares, voix railleuse et emphase sonore constituent les électrons libres. Les titres sont travaillés et taillés par des bruitages et la recherche d'effets hypnotisants à mesure qu'ils progressent ; le dernier s'épanouit sur presque un quart d'heure, chose rare de nos jours ! *Love Train*, *Txuma Remix* et *Supermarket* se placent parmi nos titres favoris. D'autres apprécieront l'efficacité de *On the floor* single redoutable choisi pour faire la promo du festival rock catalan en 2006, Benicassim.

Standard "3000V 40000W" (boxson - Février 2007)

Platines • Earlies but goodies • Page 176

Les jeunes
pousses
en poussent
une.

On adore et on aimerait bien pouvoir compter sur eux. Ils nous donnent les raisons de croire en leur succès prochain.



Standard

Un jour, Bloc Party offrira dix millions de pesos pour racheter le nom déjà culte de ce quintet hispanique.

D'où vient votre admirable nom de groupe ?

Deu (guitare/chant) : Le jour où nous avons fini de mixer notre première démo, l'Athletic Bilbao a battu 7-1 une équipe belge nommée *Le Standard de Liège*. Ça nous a fait prendre conscience que nous ne nous considérons pas comme des rock-stars, que nous sommes des gens standard, normaux. Comme vous, j'imagine.

Quand avez-vous cessé de jouer de la musique dans votre chambre ?

En octobre 2002. Londonboy, Juan et moi rentrons de l'université de Pampelune où nous avons créé le groupe. Mai 2005, John rejoint l'orchestre avec Javi, batteur fondateur d'un groupe espagnol très connu dans la moitié des années 90, le locataire communiste. Notre démo gagne un concours national et nous jouons à Madrid devant mille personnes. Le concert est retransmis par TVE2, on part en Italie, à Benicassim et à Dublin. Et tout le monde devient dingue de nous.

Pourquoi chantez-vous ?

J'adore ça, ça me relaxe. Faites comme moi et la vie paraît plus facile.

En quoi faites-vous la différence ?

Nous sommes les pièces standardisées d'un mécanisme

n'ayant aucune valeur en soi. Cependant, ensemble, on construit des choses importantes. Comme une lampe : séparément, ses éléments n'ont rien de très dignes ; réunis, ils offrent lumière et chaleur. Sinon, nous avons deux batteurs.

Serez-vous toujours là l'an prochain ?

Comptez là-dessus, on commence à peine et personne ne nous arrêtera.

Vous a-t-on déjà confondus avec un autre groupe ?

Certains disent que je ressemble à un magicien espagnol très populaire.

Combien de disques espérez-vous enregistrer ?

Un de plus que Bob Dylan.

Que ferez-vous après ?

Fumer des joints et bâtir des maisons – trois d'entre nous sommes architectes. Pendant que les autres grilleront leur existence.

Entretien Richard Gaitet

3.000 V - 40.000 W

Mushroom Pillow/Boxson

Concerts le 6 avril à Sannois, le 7 à La Roche-sur-Yon,

le 8 à Marmande et le 26 mai à Cognac